

APÉNDICE



DOCUMENTOS COMPROBANTES

DOCUMENTO NUM. 1

Partida de bautismo del P. Juan Mateo de Zabala. (22 Sepbre. 1777)

En veinte y dos de Septiembre de 1777, yo D. Joseph de Elorriaga, Cura Rector de la Iglesia Parroquial de San Antonio Abad de esta villa de Bilbao, bauticé en dicha Iglesia a Juan Matheo, el cual nació a las once y media de la noche de el día veinte y uno de dicho mes, hijo legítimo de Juan de Zabala, natural de Basigo de Baquio, y María Josepha de Zabala, natural de Villaro, y vecinos de Bilbao; sus abuelos paternos Domingo de Zabala, natural de dicho Baquio, y María Antonia de Dobarán, natural de Lemoniz, vecinos de dicho Baquio; los maternos Christobal de Zabala, natural de San Pelayo de Baquio, y Josepha Joaquina de Aldecoa, natural de dicho Villaro, y vecinos de él. Fueron padrinos Juan Baup.ta. de Arteche y Doña Joaquina de Aldecoa, a quienes previne el parentesco y firmé.-Joseph de Elorriaga.

DOCUMENTO 2.º

Carta de Mr. Léchuse a Mendizabal. (14 Abril 1828) (Copia del P. Zabala).

TOULOUSE le 14 Avril 1828.

Le Professeur de Littérature Grecque
Secrétaire de la Faculte des Lettres.

A Dn. Jn. Ign.º de Mendizabal, Impresor de Tolosa
de Guipúzcoa

Monsieur:

J'ai reçu vos deux lettres de 6 Fevrier et 27 Mars 1828, ensemble les lettres du R. P. F. J. M. d. Z. et un petit paquet de livres, en-

tr'autres le Dictionnaire de Larramendi. Je vous remerciemens (sic) de toutes les peines que vous voulez bien vous donner, et de votre *noble celo por coadyubar a mi en mi noble empresa*.

Je tacherai de vous en témoigner toute ma reconnaissance, en établissant chez vous le dépôt général de mon *Lexicon Cantabricum*, en vous chargeant du boin [soin] de recevoir toutes les souscriptions, et en entretenant avec vous seul toutes les relations de ventes et de recette.

Je m'occupe de tous les moyens propres a faire réussir mon entreprise, et notamment d'un second prospectus, sur lequel votre nom seul sera indiqué pour l'Espagne, ce qui établira nécessairement des rapports entre vous et les différents libraires de votre pays.

Lorsque le dit prospectus sera imprimé, j'aurai l'honneur de vous l'adresser par l'entremise du Directeur de la poste aux lettres de Bayonne, qui est un de mes grands amis, et tout-à-fait dans nos intérêts.

Toutes les fois que vous m'écrivez, vous pouvez lui adresser vos paquets ou lettres sous double enveloppe, et je ne manquerai pas de les recevoir.

Lorque le ballot de mon second Prospectus vous sera pavenu, je vous prierai de le répandre dans toute l'Espagne, et notamment dans les provinces Basques, en le faisant circuler a San Sebastian, Bilbao, Vitoria, Pamplona, etc.

Sitôt que je serai un peu débarrassé de ces différentes occupations qui me prennent presque tout mon temps, je me ferai un véritable plaisir de répondre aux avances généreuses que me fait le R. P. F. J. M. d. Z., et d'entretenir avec lui une correspondance suivie sur diverses questions relatives au mécanisme de la Langue Basque. Je vous prie en attendant de lui faire savoir de ma part que j'ai lu avec le plus vif intérêt les détails qu'il m'a déjà communiqués, que j'accepte de très-bon coeur l'offre qu'il veut bien me faire du *Gueroco guero* d'Axular, ainsi que de la communication de plusieurs manuscrits.

Il peut continuer, ainsi que vous, de m'écrire en Langue Espagnole, que je comprends fort bien, mais comme je ne sais point l'écrire, marquez moi, s'il vous plaît, si je puis lui écrire en Français, et s'il connait (comme vous) assez bien notre Langue, pour pouvoir saisir mes penseés.

Parmi les cinquante-cinq ouvrages, dont il a eu la bonté de me

communiqué[r] la liste, il en est plusieurs que je verrai avec plaisir, et surtout le suivant;

Versiones Bascongadas de varias arengas y oraciones, etc., un folleto en quarto impreso en Tolosa, por Lama en 1802. Cet ouvrage récent ne doit pas être rare.

¿Serait-il possible de rassembler cette collection, et quel en serait le prix?

Le *Gueroco-guero* d'Axular que possède le R. P. en dialecte Bizcayen, est-il imprimé ou manuscrit?

Le Tableau comparé *de las conjugaciones Vizcainas y Guipuzcoanas* ainsi que *la más que mediana colección de voces bascongadas, oídas en las misiones en Vizcaya; item otra de voces y frases, sacadas de varios autores vizcainos y guipuzcoanos*, me feront un sensible plaisir; mais le plus vif sera celui d'apprendre que *el R. P. cuente, a mí entre sus amigos*.

Je vous prie Monsieur, de donner connaissance au R. P. de mes sentimens a son égard, en lui communiquant l'extrait de cette lettre qui a rapport a lui, et d'agréer vous-même l'assurance de ma considération distinguée.=Fl. Lécluse.

DOCUMENTO 3.º

Carta de Mr. Lécluse al P. Zabala. (19 Septiembre 1828). Autógrafa

Le Professeur de Littérature Grecque.

Secrétaire de la Faculté des Lettres: (1)

Al Reverendo Padre Fr. Juan Mateo de Zavala, Guardián del ejemplar Colegio de Misioneros Apostólicos de

ZARAUZ

Mon Révérend père:

(Ilegible por rotura del papel) par l'entremise de D. Juan Ignacio de Mendizabal (ilegible por id.) à Tolosa, une lettre par laquelle vous me faisiez offre de services pour enrichir, mes faibles connoissances en langue Basque, et notamment le Dictionnaire Basque espagnol et français que je me propose de faire imprimer, et dont je retarde la publication pour pouvoir profiter de vos notes, et en même temps obtenir des souscriptions, et surtout l'autorisation nécessaire pour

(1) Estos títulos están impresos así, como también la indicación al margen de, «Académie Royale de Toulouse. Faculté des Lettres.»

que mon ouvrage circule librement dans les provinces basques-espagnoles. J'ai envoyé a D. Juan Ignacio Iztueta à San Sebastian une supplique pour la M. N. y M. L. *provincia de Guipuzcoa*, dans la quelle j'ai pris la liberté de me réclamer de vos bontés; si vous pouvez me faire obtenir cette autorisation, ce sera déjà un grand pas de fait pour la publication de cet ouvrage, dont je vous adresse un second prospectus renfermant un modele du format in 8.^o contenant les 100 premiers mots de la lettre A, et un modele du format in 4.^o contenant les 100 premiers mots de la lettre B. ce qui vous prouvera que le travail est entièrement achevé; car c'est en retournant les 2 vol. in folio du R. P. Larramendi, que j'ai rassemblé et mis par ordre alphabétique plus de 40.000 mots ou phrases; et tant qu'il m'est reste quelques pages espagnoles à dépouiller de leurs mots Basques, je n'aurais pas pu être sur d'avoir tous les A ou tous les B.

J'envoie par la même occasion un grand nombre de *prospectus* a D. Juan Ignacio de Mendizabal libraire à Tolosa; avec prière de les faire circuler, et de m'obtenir le plus grand nombre possible de souscriptions; car les frais se monteraient à près de 50.000 réaux, et cet ouvrage ne peut avoir de débit que dans la Cantabrie Espagnole et Française.

Agréez, avec l'expression de ma vive reconnaissance, l'hommage des sentimens respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être.

Mon Révérend père
 Votre tres-humble et très
 obéissant serviteur.

Fleury Lécluse.

DOCUMENTO 4.^o

Carta de Lécluse al P. Zabala. (13 Diciembre 1828) Autó rafa

Le Professeur de Littérature Grecque,
 Secrétaire de la Faculté des Lettres.
 Chevalier de la Légion d'Honneur.

Ad. Reverendum Patrem Fr. J. M. de Zavala, Guard. pres. del
 Col. de Mis. de Zarauz.

Rme. Pater; Accepi per manus J. M. de Mendizabal duos manus-
 criptos libellos tali titulo insignitos; 1.^o, «*Colección de voces y frases*

bascongadas, hecha en los pueblos del Señorío de Bizcaya. (Un tomo algo grueso en 16.º) 2.º, «*Gramática Bascongada del R. P. Añíbarro.* (Un tomo regular en 8.º).

Nec miror, Rev. Pater, Tibi tantae curae ac sollicitudini esse hos pretiosos fructus, tum variorum itinerum, tum repetitae reflexionis. Hoc mihi tantum dolet quod Collectio vocum adeo minuto, adeo cursivo, adeo confuso caractere exarata sit, ut pote quae non alii commitenda, sed tibi soli profutura, effecta fuerit. Si graeca aut latina aut gallica foret, nec unam quidem syllabam neglexissem; sed cantabrica et praesertim Bizcaina, et hispanicis siglis repleta, saepe etiam nulla interpretatione donata, ¡quan copiosum erroribus fontem aperiret, si rudibus (ut meae sunt) manibus delinearetur!

Si praetiosa haec Collectio, eodem quo epistolae tuae stylo exornata foret, mihi sane non inutilis fuisset, futuroque Dictionario grande decus attulisset. Sed pro meo ingeniolo, metueren ne pluribus mendis quan divitiis onerarem. Adagium novi: «El que sabe, las tañe». Excusatum igitur me habeas, si parvum a tanto labore fructum percipiturus, hunc tibi simul ac jusseris, remittere in animo habeam.

Non item de Gramatica; ut ut scripta sit, ut ut redacta, spero me aliquot verborum bizcainorum dessinentiis quibus caret *El arte de Larramendi* ex ea deprompturum.

Si prima in mente perstitisset amicus meus ds Mendizabal, et has phrases eligendas, ordinandas et exarandas curasset, utiliorem libellum mihi detulisset, non tamen ideo minorem gratiam, tum illi tum tibi praesertim, Rev. Pater, confiteor; et si cui, mihi soli indignor, ut pote quem mea ignorantia, tanto e labore, fere nullum fructum percipere sinat. Quamvis igitur haec phrassium et vocum collectio multo melius suo quaeque in alphabetico ordine posita fursset; tamen, quia onus mihi supra vires incumberet, ¿nomne fieri posset ut, absoluta Larramendica collectione..... ad calcem tua, in compendium a te ipso vel amici (aliqujus manu..) et nitidis exarata litteris, corollarii instar (quod et ipse feci...) collocaretur? In ista hypothesis, tuum tibi manuscriptum cito citius remitterem, et forsitan sineret adhuc tempus, si mea moraretur impressio, ut selectae et additiae locutiones, ordini suo quaeque insererentur.

Superest, Rev. Pater, ut memorem tester erga te animum ob praetiosissimum et vere aureolum munus, quo bibliothecam meam amplificare dignatus es, mittendo mihi Axularis «*Gueroco guero*»; sed magister discipulum erudire velis.....

1.º ¿Quomodo pronunciandus est Axular? ego vidi te in collec-

tione vocum scripsirse *sh* pro *x*; sed ¿quomodo sonat *sh*?; ¿an anglice? tunc gallice sonabit *Achular* ut *cheval*, *chien*. Nostrates tamen pronunciant *Atsular*, et scribunt indiscriminatum «*aberax*» et «*aberats*».

2.º ¿Quid gramatice valet «*Gueroco guero*»?; an «después de después»?; ¿quidni «*Guero guero*», aut «*guero gueroco*» aut «*gueroco gueroco*»?; ¿suntne duo adverbia? cur disimilia?; haec frustra a nostratibus exquisivi.

Si latinas a me libentius quam gallicas acceperis epistolas, jubeas velim; hispanicas a te aut latinas, ut ut lubuerit, avidius recipian et legam.

Transeo nunc ad utiles et amicas tuas observationes, ad prospectum mei dictionarii pertinentes,

1) Quamvis in ipso *Larr* (amendi) scriptum sit *aberatsi*; patentem errorem corrigam *aberasqui*. Babalarutu liquet ex praecedente Babalarrum.. mendum esse typographicum. ¡Utinam, te, rev. pater in proximo situm haberem Aristarchum! Nulla pagina praelo subjicerem quin sagaci tuo acumini subjecta fuisset. Sed ¡Zarauz quantum distat a gallica Tolosa!

2) Addam, si jusseris, voci *Abendua* (in qua nihil amplius quam adventum reperio) *milvi* significationem; sed metuo ab Astarloano subtiliore acumine qui, v. gr. in explicando «*Orciralea*» per «*el día que está detrás del día de atrás*», mihi prorsus nugari videtur.

3) «*Abilidadea*, *abisua*, *abisatu*» et millia ejusdem farinae vocabula invitus sane (praeunte licet Larramendi) retinui, et multa ejeci, tum plura rejiciam; ¿quid quod (in meo manuali) «*Dictionarioa*, *Gramatica*, *Trinitatea*», in «*Hitz-teguia*, *Letrakindea*, necnon *Hirurtasuna*» mutanda proposui? Optandum sane foret, ut lingua Cantabrica, instar linguae graecae, omnes voces suo e proprio fonte derivaret; sed hoc opus, (hic labor...)

4)) *abil*, quod possui potius quam «*abilco*, *abilcu*, *abilt*»... ediscas velim. Irregulares conjugationes a gramatica..... ut unam et simplicissimam cujusque generis formam dictionario appingere liceat. Latino in dictionario, v. gr. «*tuli*» et «*latum*». praet. et sup. verbi «*fero*» apponerem, sed inutile reputarem addere «*tulerim*, *tulero*. *tulissem*, *laturus*», etc., quia mihi sufficere videtur irregularitatis fontem aperuisse.

5) Quod orthographiam spectat, multoties jam mecum reputavi, an hispanis potius quam gallis morem gererem; inmo neutri inter se conveniunt. Gratias tibi ago quod meam (in Manuali) sibi constasse, excepta 9.^a fabula, animadvertisti; atqui in hac ipsa

fabula, ab uno a meis amicis composita, Zuberoace scribere pertinaciter auctor voluit. Equidem in futuro meo dictionario apprimis curabo ut sive *ke, ki*, sive *que, qui*, seu *ya, ye* semel admitterim, uno eodemque tenore per totum dictionarii curriculum adhibeam.

6) A me petis, an una contentus forma, in 8.^o seu in 4.^o, alterius vice alteram dictionarii partem, nempe hispanico cantabricam imprimere non possem. Inmo, rev pater, et gallico-cantabricam partem mens est, si concesserit Deus, in lucem edere: (utriusque dictionarii specimem leve amico meo J. Ig. de Mendizabal manuscriptum misi, quod tibi vicissim missurus est); sed duae hae partes mihi minus urgere videntur, quia unaquaeque uni solum Cantabriae utilis esse potest, dum Dictionarium Cantabrico-Galico-Hispanicum et hactenus deest et utrique simul Cantabriae utile futurum sit.

Valeas, reverendissime pater, et humillissimi servi laboribus benedicere velis.

Fl. Léchuse.

DOCUMENTO 5.^o

Carta de Léchuse al P. Zabala. (22 Diciembre 1828). Autógrafa

Le Professeur de Littérature Grecque,
Secrétaire de la Faculté des Lettres,
Chevalier de la Légion d'Honneur.

Au Révérend père Fr. J. M. de Zavala, etc.

Mon Réverend père.

A ma lettre Latine je joins celle-ci en français, afin de vous laisser le choix de celle des deux langues dont l'intelligence vous paroitra plus facile.

J'aurois bien de remerciemens a vous adresser, et bien des questions a vous faire, tant sur votre liste des auteurs basques, que sur le croquis* (1) des 206 conj. Basques que vous avez pris soin de me tracer.

Permettez-moi d'abord de vous avouer, que, faute d'avoir mis des exemples je n'ai pas bien saisi vos 103 conj. doubles, qui suivant Astarloa et vous aussi, font 206; mais j'y ai toujours vu qu'il n'y a que 103 conj. pour la présent, et 103 pour l'imparfait. Si je voulois procéder ainsi pour la langue grécque, dans laquelle les anciens

(1) Vid * *Bosquejo* inferius.

grammairiens admettoient 39 conj. (voyez mon manuel page 53) comme dans chacune de ces conjugaisons il y a un *présent*, un *imparfait* un *parfait*, un *plus-que-parfait*, deux aoristes ou temps indéfinis, deux futures, et 3 au passif, lesquels 8 à 9 temps ont chacun des terminaisons différentes, non seulement au mode *indicatif*, mais encore au *subjontif*, à l'*optatif*, à l'*impératif*, etc., je trouverois déjà, pour le seul *indicatif* 8 fois 39 conjugaisons, ou 312.

Prenons un exemple en latin:

Vous admettez, je crois, 4 à 5 conj, actives *amare, ámo, docere doceo; legere, lego; capere, capio; audire, audio*. Autant de passives, autant de déponentes, cela fait déjà 15 conjugaisons.

* Bosquejo	}	Amo, amas, amat	
		amabam, amabas, amabat: amen, ames, amet	
		amavi, isti, it	amaren, res, ret, etc.
		amaveram, as, at.	
		amabo, bis, bit	
		amavero, ris, rit	Tenons-nous en là 10 fois 15 feroient
		amaverim, is, it	déjà 150 conjug. latines.
		amavissem, es, et	

Vous avez vu, mon révérend père, que le bon abbé d'Iharce n'a rien compris aux conjugaisons de Larramendi (voir mon manuel, page 48) et cependant il n'en avoit admis que 23. J'ose croire les avoir parfaitement saisies, et les avoir simplifiées autant que possible et loin d'avoir cru nuire par là aux intérêts de la belle langue des cantabres, j'ai cru lui procurer un aspect plus antique et plus clair. Ne croyez pas, en effet, que la simplicité soit le moindre ornement d'une langue, voyez la langue hébraïque. *Fiat lux et lux facta est* ne dit-il pas plus que cent pages de commentaires? *Unus deus, una fides, unum baptisma*; l'unité est ce qu'il y a de plus beau, de plus parfait. Je n'ai donc pas dit que je ne comprenois pas les 206 conj. d'Astarloa; j'ai dit qu'il n'en avoit pas donné d'exemples; je le repète.

J'ai ajouté que je ne comprenois pas dans la Kyrielle de modes qu'il nonne sans les définir, ou sans en donner d'exemples, quelle différence il y avoit entre le mode *forcé* et le mode *nécessaire*; je le répète encore.

J'ai dit que la conjugaison basque (j'entends son ensemble) n'avoit pas le nombre *duel* des grecs, et je crois que cela est vrai, car je n'ai vu nulle part que les basques eussent de terminaisons différentes des plurielles, pour dire *nous deux nous aimons, vous deux vous aimez, eux deux ils aiment*.

J'ai dit que la conjugaison basque n'avoit que dans certains temps et seulement pour la seconde personne singulière, le genre féminin, si multiplié dans la conjugaison hébraïque; et parce qu'Astarloa, avoit dit le contraire sans le prouver, vous avez pensé que j'étois dans l'erreur; je vais donc me disculper à (ilegible por rotura de papel) car il n'y a rien que j'aime tant que la bonne foi d'un Aristarque.

Aristarchum facile patior; zoilum vero respuo.

Je n'ai trouvé dans Larramendi aucune terminaison féminins dans *naiz, haix, da, gare, zarete, dire*; -aucune dans *naincen, haincen, cen*, etc., aucune dans *nuen, huen; zuen*, etc., et une seule dans *nic, dut, hic duc* masc. *bic dun* fem. or je vous demande maintenant, mon révérend père, si je devois supposer Larramendi un *menteur* ou un *ignorant*, et si je n'ai pas été en droit de dire; d'après ce grand maître, que la conj. Basque n'avoit de term. féminine que dans certains temps, et seulement a la 2.^a pers. du singulier? et que conséquemment elle le cedoit sous ce rapport à la conj. hébraïque, qui dans tous ses temps en avoit pour plusieurs personnes, dans les deux nombres. Je ne veux pas faire comme Astarloa, je veux vous en citer un ou deux exemples.

masar *tradidit* vir) masera *tradidit* mulier)

masarta *tradidisti* - masart *tradidisti*-

masartem *tradidistis* viri) mesarten *tradidistis* mulieres

imsor *tradet* vir) timsor *tradet* mulier)

timsor *trades* vir) timseri *trades* mulier)

imseru *tradent* viri) timsorena *tradent* mulieres)

J'ai encore dit, d'après ma présomption, et c'est aussi l'avis d'Oihenart, bien que cela ait excité la bile del R. P. Bartolomé de Santa Teresa (Plauto bascongado pág. 96) que los términos respetuosos *zu* y *zuc* pueden ser acaso introducidos en el bascuence por la moderna civilización; je l'ai dit, cela est vrai, et je ne m'en dédis pas. Sans parler de l'opinion du savant Oihenart, j'ai de plus cité un fait; c'est que dans le plus ancien livre basque qui existe au monde (1571) cette forme respectueuse n'existe pas; et comme les espagnols ont 3 manières de dire *amas* la parole latine *amas, amas, amais, Vm. ama*, et les français tu aimes, vous aimez, votre Excellence aime, il est a croire que les basques ont pu tirer de là leur sing. respectueux.

Cela est d'autant plus probable qu'il n'y a entre *zuec duzue* et *zuc duzu*, pas plus de différence qu'en français entre vous êtes sages (pluriel) et vous êtes sage (sing.) resp.

Voilà, mon révérend père, si je ne me trompe, les réponses aux différentes observations que vous avez eu le bonté de m'adresser dans vos aimables lettres; mais que direz-vous du Rev. Père Bartolomé de Sta. T. qui après avoir posé en principe que; «yo debería saver lo primero que las palabras puramente bascongadas en labor-tano, son bascongadas en todo el país bascongado, con el mismo valor, expresión y énfasis y lo mismo al revés. - (pág. 85 et 86) après avoir (dis-je) posé ce principe si formel, vient m'accuser d'ignorer que (illegible par rotura de papel) no paren sino las mugeres, parce qu'il ignore lui-même que ce qui s'appelle en basque espagnol *yayo* s'appelle en basque-français *sorthu*, je dis, moi, que; ou bien le Rev. Père a posé un faux principe, ou bien il partage l'ignorance dont-il veut me flétrir. - Mais en voilà, je crois, assez sur ce sujet.

Je vous ferai remettre par mon ami Mendizabal de Tolosa, un petit échantillon du dictionnaire Espagnol basque (dont je vous parle dans ma lettre latine) c'est la 1.^{ere} page de Larramendi, simplifiée, et réduite à ce qu'il y a de plus utile. De plus j'ai à m'occuper de rétablir l'orthographe moderne Espagnole, ce qui dérange beaucoup de mots de leur place, à élaguer les mots surannés que Larramendi n'a cités que pour avoir occasion de niaiser en Etymologues. Bref, dans mon travail, je suis la dernière édition du dict. de l'Académie Royale-Espagnole.

Derrière ce *specimen*, vous verrez un seul article (le premier) du dictionnaire français-basque qui est un grand travail, parcequ'il faut que je mette tous les mots sur des cartes, que je change l'orthographe de beaucoup de mots, et que je substitue à beaucoup de mots basques-espagnols des mots pris dans le basque français; par exemple *zamaría* au lieu de *zaldia*, *sorthu* au lieu de *yayo*, etc.

Chacun de ces deux dictionnaires complètera pour chaque Cantabria la partie Basque-Espagnole et Française, que j'ai fait précéder comme je vous l'ai dit dans ma lettre latine, parce que cette partie qui constitue véritablement le dictionnaire basque, n'existoit pas encore cent ans après Larramendi, et que cependant elle est utile et même nécessaire à tous les cantabres, tant espagnols que basques.

Si jamais il me prenoit fantaisie de m'essayer à vous écrire en langue Espagnole, dites-moi, je vous prie, mon Rev. Père, lequel est le plus poli et le plus honnête de vous dire *sabeis* ou bien *Vm. sabe*, car je vous avoue franchement que je l'ignore.

Combien les hébreux, les grecs, les latins mêmes étoient restés plus voisins de la simple nature.

Agréez l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être.

Mon Révérend Père.

Votre très-humble
et très obeissant serviteur.

Fl. Léchuse.

DOCUMENTO 6.º

Carta de Fl. Léchuse a Mendizabal (11 Septiembre 1830). Autógrafo

Le Professeur de Littérature grecque,
Secrétaire de la Faculté des Lettres,
Chevalier de la Légion d'honneur.

A Monsieur Mendizabal, Imprimeur-Libraire à Tolosa.

Monsieur.

Il s'en faut bien que j'aie renoncé à l'impression de mon dictionnaire Basque Espagnol et Français; mais on ne trouve gas facilement un capital de 50.000 réaux, sans parler des frais accessoires qui sont déjà assez élevés.

Depuis plus d'un an je m'occupe à négocier avec quelques libraires anglais, mais je n'ai pas encore trouvé mon affaire de ce côté là. J'étais sur le point d'être plus heureux du côté de notre gouvernement, ministres, princes et princesses allaient-venir à mon secours, mais les circonstances ont changé, et voilà toutes mes démarches encore ajournées.

Si vos souscriptions étaient déjà assez fortes pour me permettre de commencer, je le ferais de suite; mais dans toutes vos lettres que j'ai sous les yeux en ce moment, jusques à la dernière du 2 Septembre 1830, vous ne me parlez nullement de l'état des souscriptions; vous me parlez bien, tantôt d'un envoi de quelques manuscrits, tantôt d'un état de dépenses, que vous avez déjà faites pour cette entreprise, mais vous ne me dites dans aucune si vous aviez réuni soit un cent, soit plusieurs cents de souscriptions. Voilà ce que j'attendais avec plus d'impatience.

J'avais fait passer en Espagne, par différentes voies 200 exemplaires de mon *Plauto polígloto*, et il y en avait 125 exemplaires à votre adresse, vous ne m'en avez pas encore accusé réception, d'où j'ai conclu que l'on arrêta à vos frontières les envois de France.

Voilà pourquoi je n'ai pas osé renvoyer en Espagne, ni le Dic-

tionnaire de Larramendi, que vous aviez eu la complaisance de me faire prêter, et dont je n'ai eu nul besoin, parce que MM. le Consul et le sous-préfet de Bayonne m'en avaient procure un exemplaire de Bilbao; ni les manuscrits du R. P. Mateo de Zabala, auxquels il doit tenir beaucoup, et que je serais au désespoir de voir se perdre, (eux ou leurs copies) comme mes paquets du *plauto poligloto*.

M. Iztueta de S^tSebastien m'avait prié, il y a quelque temps de les lui faire passer, et ensemble de lui communiquer les copies que vous aviez eu la bonté de faire faire de plusieurs *refranes y cuasi refranes*, etc.

Si donc il en a encore le désir, je lui ai dit de l'adresser directement à vous, parce que ce n'était qu'à vous que je pouvais faire repasser le tout, lorsque vous m'auriez indiqué une voie sûre, qui pût décharger ma responsabilité.

Voilà pour le Larramendi et tous les manuscrits, qui seront plus utiles à M. Iztueta qu'à moi.

Quant aux frais dûs aux peines que vous vous êtes (ilegible por rotura de papel) données, il est juste qu'ils vous soient remboursés; j'ai écrit à Bayonne (sur votre demande) à M. Cluzeau imprimeur-libraire, qui a en dépôt un cent de Manuels Basques, de garder les fonds disponibles pour vous solder, soit en argent soit en marchandises, le compte que nous aurions réglé ensemble.

Agréez, Monsieur, et faites agréer au R. P. Mateo de Zabala, l'assurance de ma considération distinguée.

Fl. Léchuse.

DOCUMENTO 7.º

Carta de Fl. Léchuse al P. Zabala. (5 Octubre 1830). Autógrafo.

Mon Réverend Père.

Sachant combien vous êtes bon et complaisant, et avec quel plaisir vous accueillez ceux qui s'occupent de votre langue immortelle, j'ai profité de l'occasion de votre dernier supplément, pour me remettre à la belle et philosophique conjugaison Basque.

Je vous avoue que les modifications multipliées introduites par Astarloa, jointes aux terminaisons innombrables que Larramendi a données, dans son dictionnaire, à un certain nombre de verbes irréguliers (par exemple au verbe *eguin hacer*) seraient capables d'effrayer la mémoire et le jugement du linguiste le plus intrépide

103 *Conjugaciones*
del *Presente perfecto de indicativo*
en el dialecto vizcaíno

Muestra de los 206 presentes de indicativo
que da al bascuence

D^o Pablo Pedro de Estarlin

curata

por F. J. M. de Zavala

para Mr. P. Lecluse Catedrático de Literatura y J. L.
Secretario de la Facultad de Letras Caballero de la
Legion de Honor

En Zarauza en 17 de Febrero de 1829 años

...ción
... perteneciente a Dha
... va en unco fopar y por
... nombre en Dhas Anteyglesas i

En es
Fr Juan Mateo de Zabala
Secretario

Lio de Bernada
y Letra Patente



Comisario de

Zabala

Autógrafo de Fr. Juan Mateo de Zabala

I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	VIII.
1 ego mihi + loquor	1 ego mihi + loquebar	1 ego me + amo	1 ego me + amabam	1 ego mihi + hoc do	1 ego mihi hoc dabam	1 ego mihi haec do	1 ego mihi + haec dabam
2 ego tibi	2 ego tibi	2 ego te	2 ego te	2 ego tibi	2 ego tibi	2 ego tibi	2 ego tibi
3 ego illi	3 ego illi	3 ego illum	3 ego illum	3 ego illi	3 ego illi	3 ego illi	3 ego illi
4 ego nobis	4 ego nobis	4 ego nos	4 ego nos	4 ego nobis	4 ego nobis	4 ego nobis	4 ego nobis
5 ego vobis	5 ego vobis	5 ego vos	5 ego vos	5 ego vobis	5 ego vobis	5 ego vobis	5 ego vobis
6 ego illis	6 ego illis	6 ego illos	6 ego illos	6 ego illis	6 ego illis	6 ego illis	6 ego illis
7 tu mihi loqueris	7 tu mihi loquebaris	7 tu me amas	7 tu me amabas	7 tu mihi hoc das	7 tu mihi hoc dabas	7 tu mihi haec das	7 tu mihi haec dabas
8 tu tibi	8 tu tibi	8 tu te	8 tu te	8 tu tibi	8 tu tibi	8 tu tibi	8 tu tibi
9 tu illi	9 tu illi	9 tu illum	9 tu illum	9 tu illi	9 tu illi	9 tu illi	9 tu illi
10 tu nobis	10 tu nobis	10 tu nos	10 tu nos	10 tu nobis	10 tu nobis	10 tu nobis	10 tu nobis
11 tu vobis	11 tu vobis	11 tu vos	11 tu vos	11 tu vobis	11 tu vobis	11 tu vobis	11 tu vobis
12 tu illis	12 tu illis	12 tu illos	12 tu illos	12 tu illis	12 tu illis	12 tu illis	12 tu illis
13 ille mihi loquitur	13 ille mihi loquebatur	13 ille me amat	13 ille me amabat	13 ille mihi hoc dat	13 ille mihi hoc dabat	13 ille mihi haec dat	13 ille mihi haec dabat
14 ille tibi	14 ille tibi	14 ille te	14 ille te	14 ille tibi	14 ille tibi	14 ille tibi	14 ille tibi
15 ille illi	15 ille illi	15 ille illum	15 ille illum	15 ille illi	15 ille illi	15 ille illi	15 ille illi
16 ille sibi	16 ille sibi	16 ille se	16 ille se	16 ille sibi	16 ille sibi	16 ille sibi	16 ille sibi
17 ille nobis	17 ille nobis	17 ille nos	17 ille nos	17 ille nobis	17 ille nobis	17 ille nobis	17 ille nobis
18 ille vobis	18 ille vobis	18 ille vos	18 ille vos	18 ille vobis	18 ille vobis	18 ille vobis	18 ille vobis
19 ille illis	19 ille illis	19 ille illos	19 ille illos	19 ille illis	19 ille illis	19 ille illis	19 ille illis
20 nos mihi + loquimur	20 nos mihi loquebamur	20 nos me + amamos	20 nos me + amabamus	20 nos m h + hoc domus	20 nos mihi hoc dabamus	20 nos mihi + haec damus	20 nos mihi haec dabamus
21 nos tibi	21 nos tibi	21 nos te	21 nos te	21 nos tibi	21 nos tibi	21 nos tibi	22 nos illi
22 nos illi	22 nos illi	22 nos illum	22 nos illum	22 nos illi	22 nos illi	22 nos illi	22 nos illi
23 nos nobis	23 nos nobis	23 nos nos	23 nos nos	23 nos nobis	23 nos nobis	23 nos nobis	23 nos nobis
24 nos vobis	24 nos vobis	24 nos vos	24 nos vos	24 nos vobis	24 nos vobis	24 nos vobis	24 nos vobis
25 nos illis	25 nos illis	25 nos illos	25 nos illos	25 nos illis	25 nos illis	25 nos illis	25 nos illis
26 vos mihi loquimini	26 vos mihi loquebamini	26 vos me amatis	26 vos me amab	26 vos mihi hoc datis	26 vos mihi hoc dabatis	26 vos mihi haec datis	26 vos mihi haec dabatis
27 vos tibi	27 vos tibi	27 vos te	27 vos te	27 vos tibi	27 vos tibi	27 vos tibi	27 vos tibi
28 vos illi	28 vos illi	28 vos illum	28 vos illum	28 vos illi	28 vos illi	28 vos illi	28 vos illi
29 vos nobis	29 vos nobis	29 vos nos	29 vos nos	29 vos nobis	29 vos nobis	29 vos nobis	29 vos nobis
30 vos vobis	30 vos vobis	30 vos vos	30 vos vos	30 vos vobis	30 vos vobis	30 vos vobis	30 vos vobis
31 vos illis	31 vos illis	31 vos illos	31 vos illos	31 vos illis	31 vos illis	31 vos illis	31 vos illis
32 illi mihi loquuntur	32 illi mihi loquebantur	32 illi me amant	32 illi me amabant	32 illi mihi hoc dant	32 illi mihi hoc dabant	32 illi mihi haec dant	32 illi mihi haec dabant
33 illi tibi	33 illi tibi	33 illi te	33 illi te	33 illi tibi	33 illi tibi	33 illi tibi	33 illi tibi
34 illi illi	34 illi illi	34 illi illum	34 illi illum	34 illi illi	34 illi illi	34 illi illi	34 illi illi
35 illi nobis	35 illi nobis	35 illi nos	35 illi nos	35 illi nobis	35 illi nobis	35 illi nobis	35 illi nobis
36 illi vobis	36 illi vobis	36 illi vos	36 illi vos	36 illi vobis	36 illi vobis	36 illi vobis	36 illi vobis
37 illi illis	37 illi illis	37 illi illos	37 illi illos	37 illi illis	37 illi illis	37 illi illis	37 illi illis
38 illi sibi	38 illi sibi	38 illi se	38 illi se	38 illi sibi	38 illi sibi	38 illi sibi	38 illi sibi

surtout si vous y joigniez les nuances propres aux differens dialectes.

Mais en y mettant un peu d'ordre, en allant pas à pas, et en procédant du plus connu au moins connu, j'espère parvenir à me tirer de ce labyrinthe, surtout si vous avez la bonté de me fournir le fil d'Ariane.

Me bornant donc pour le moment à deux temps d'un seul mode, le présent et le parfait de l'indicatif, j'ai copié sur 8 colonnes toutes les relations que chacune des trois personnes, tant singulières que plurielles, peuvent avoir avec les autres, et j'ai marqué ces relations en langue latine, toutes numérotées sur chacune des 8 colonnes au nombre de 38 pour colonne, ce qui me fait un premier total de 304.

Je vous prierai donc, mon révérend père de me dresser ou faire dresser sur 8 pages ces 8 colonnes en conservant l'ordre des numéros, qui pourront vous éviter de copier le latin (ilegible por rotura de papel) un double, et de me les dresser chacune en trois divisions entre le n.º qui (ilegible por rotura de papel) la première division contiendra le mot en dialecte *Bizcayen* la (ilegible por rotura de papel) en *Labourtain*.

Je désire 1.º que vous ne me donniez aucun mot double, mais seulement le mot le plus usité en chacun des trois dialectes, ou qui vous paraît le meilleur. 2.º qu'un même mot dans chaque dialecte ne serve pas à plusieurs personnes, si cela es possible. 3.º que vous indiquiez par un signe négatif (par exemple le mot latin *caret*) les relations inusitées. 4.º que vous indiquiez sur une feuille supplémentaire (par ordre de numéros) les formes féminines qui remplacent les masculines, et les formes courtoises qui remplacent les formes familières, mais toujours en conservant mes numéros. 5.º que les *s* les *z*, les *r*, les *v*, et généralement toutes les lettres ne prêtent pas à l'équivoque. 6.º que vous suiviez l'orthographe qui vous paraîtra la meilleure, et l'observiez avec uniformité.

Je vous prierai aussi, mon révérend père, de me copier ou faire copier la parabole de *l'enfant prodigue* traduite fidèlement sur la vulgate (St. Luc. XV. II—32) commençant ainsi; *homo quidam habuit* (vel habebat) *duos filios*, guizon batec cituen bi seme; elle sera également en 3 colonnes, Bizc. guip. et lab.; et à la marge de droite ou de gauche au lieu du texte latin, il suffira de mettre le numéro des versets depuis II jusques à 32.

Ce sont des Anglais, qui ont pris goût à votre Langue, pour l'extrait que j'en ai donné dans mon *manuel*, qui désirent avoir cette pa-

rabole dans les 3 dialectes principaux ainsi que le mécanisme abrégé de votre riche conjugaison; et je leur ai promis de les satisfaire à l'aide de votre complaisance.

P. S. j'ai fait savoir à M. Mendizabal que j'allais m'occuper de lui faire repasser les deux manuscrits qu'il m'avait fait passer de votre part.

Voici la manière dont j'ai envisagé la question de votre conjugaison:

Le verbe *naiz* est un auxiliaire qui modifie toutes les relations des verbes intransitifs ou neutres avec un complément ou régime indirect; j'ai donc commencé par lui, en me servant du verbe parler *minzatu* ou *minzo*. Le présent de l'indicatif forme les 6 cadres de ma première colonne, et l'imparfait du même mode les 6 cadres de ma 2e colonne.

Il me semble que Larramendi, dans son Dictionnaire, aurait dû indiquer les verbes qui demandent l'auxiliaire *naiz* et ceux qui demandent l'auxiliaire *dut*. Il aurait dû également indiquer dans les noms ceux où *l'a* est radical, et ceux où il ne l'est pas, aita, guizon-a; vous savez que l'abbé d'Iharce s'est trompé à cette occasion ayant mis dans sa déclinaison *ait* le père.

Le verbe *dut* modifie toutes les relations des verbes transitifs ou actifs 1.º avec un complément ou régime direct 2.º avec deux compléments ou régimes, l'un direct et l'autre indirect.

Mes troisième et quatrième colonnes renferment donc l'une le présent et l'autre l'imparfait du verbe aimer *maitatu* ou *maite* avec un régime direct.

Quant à mes 5.e 6.e 7.e et 8.e colonnes, elles contiennent le présent et l'imparfait du verbe donner *eman*. 1.º avec un régime indirect et un régime direct singulier. 2.º avec un régime indirect et un régime direct pluriel.

(Ilegible por rotura de papel) renferme 6 numéros selon le nombre des personnes sing. et plur. et quelques (Ilegible por rotura de papel) suivant; *ille amat illum*, pierre aime paul, ou bien *ille amat* (ilegible por rotura de papel) lui même.

Comme le verbe *être*, qui dans toute langue est le seul verbe *ens per se* n'est pas compris dans mes 8 colonnes, je transcris ici son présent et son imparfait, comme je le sais, vous priant de me les copier également dans les trois dialectes. Ceci servira d'échantillon pour les 8 colonnes.

Enfin je vous prierai de me copier également dans les 3 dialectes les pronoms qui se mettent devant *naiz*, et ceux qui se mettent devant *dut*. Voici comme je les sais:

	<i>Bizc.</i>	<i>Guip.</i>	<i>Lab.</i>
1	_____	_____	naiz
2	_____	_____	haiz
3	_____	_____	da
4	_____	_____	gare
5	_____	_____	zarate
6	_____	_____	dire
7	_____	_____	naincen
8	_____	_____	haincen
9	_____	_____	cen
10	_____	_____	guinen
11	_____	_____	cineten
12	_____	_____	ciren

	<i>Bizc.</i>	<i>Guip.</i>	<i>Lab.</i>
1	_____	_____	ni
2	_____	_____	hi
3	_____	_____	hura
4	_____	_____	gu
5	_____	_____	zuec
6	_____	_____	hec
7	_____	_____	nic
8	_____	_____	hic
9	_____	_____	harc
10	_____	_____	guc
11	_____	_____	zuec
az	_____	_____	heyec

Suplément

2 Zare *sing. respect. ou courtois*
 8 cinen *sing. respect. ou courtois*
 y a-t-il des formes féminines?
 je n'en connais pas.

Agréez, je vous prie, mon Réverend Père, l'assurance de ma respectueuse considération.

Fl. Lécluse.

DOCUMENTO 8.º

Borrador de Carta del P. Zabala a Lécluse (5 Diciembre 1830)

Recibí sus dos cartas del 28 de Septiembre y la de 5 de Octubre. En esta segunda me encargaba que le pusiera en los tres principales dialectos del vascuence la parábola del Hijo pródigo, y los artículos del indicativo según la norma que me remitía. Aunque el trabajo del encargo es mucho, tan grande, le principié a luego de recibida la carta y tengo bastante adelantado en borrador y procuraré concluirle, enmendarle y ponerle en limpio según me permitieren mis

ocupaciones. Acerca de la conjugación familiar de la 1.^a y 3.^a persona del imperfecto labortano no me hallo con los suficientes datos para confiar en que podré acertar, pues aunque he repasado los libros del dialecto, nada casi trahen de él. Con todo he procurado ponerla lo mejor posible y algún hombre instruido la podrá enmendar.

Pero para remitírsela a Vmd. requiero indispensablemente 3 condiciones.

La 1.^a: Que ni ahora ni en ningún tiempo se han de publicar en mi nombre. Si yo gustase de eso, yo mismo las haría imprimir con las correspondientes licencias, y no gusto de que nadie sospeche que ando trampeando enviándolas al extranjero, como en realidad no ando.

La 2.^a: que ni en el Diccionario, si llega (como lo esperamos) no se ha de hacer mención de mí. Confieso a V. que quedé sorprendido cuando ví mi nombre en el prospecto, y aunque he callado hasta ahora, nunca me ha faltado deseo de darle a entender este mi modo de pensar, y lo hago aprovechándome de la presente ocasión.

La 3.^a en fin; que antes que hayan de salir de mi poder dhos mis trabajos, habrán de estar en Zarauz los dos manuscritos anteriores. Bajo de estas 3 condiciones se los remitiré cuando los concluya. Así, que, si V. los desea, debe apresurarse a darme seguridad del cumplimiento de las 2 primeras y a poner en obra la 3.^a cuya ejecución le están reclamando imperiosamente la gratitud y su honor. El modo de verificarlo sin peligro se lo tiene insinuado el Sr. Mendizábal que es enviando por el Director de Correos de Bayona empaquetado, como ellos acostumbran, al administrador de Correos de Tolosa de Guipúzcoa (1)
que no distaba de su tpo. sino 67 años y por consiguiente hablado congeturalmente, *mihi videntur, a mi se me figura*, de una cosa tan reciente y que podía haber examinado y averiguado a punto fijo informándose de los ancianos de entonces.

(3) También soy de sentir que se debe insertar la voz *abendua* con la significación *milano* a pesar de lo que se quiera decir del *ostirala*, pero no es lo mismo la significación usual de una voz, cual es en esta la de *viernes*, que su etimología por los elementos de que se compone, como es la de *día que está después del día de atrás*.

(1) Lo que sigue hasta el segundo párrafo de la página siguiente: «He concluído», está intercalado en el Borrador, pero debe referirse a otras cartas.

(2) Acerca de mi colección no pensé que podía ser del todo inútil porque aunque tiene muchas abreviaturas españolar, tiene mucho más sin abreviatura, pero que no se atreve con él envíele Vmd. a Tolosa, y le copiarán mas claro de lo que esta y yo me tomaré el cargo de corregirle.

Con estas conjugaciones va V. a entrar en una nueva región del bascuence. Pensaría V. que ya se había hecho cargo de todo el edificio de la conjugación bascongada y va V. a admirarse al ver que apenas había pasado muy poco de su tercera parte.

No he visto la obra del Abad de Iharce y no puedo asegurar he podido hacerme cargo de sus aciertos o desaciertos; pero su prospecto que le tengo no me satisfizo, y me pareció que podríamos tener en él no un 2.^a Astarloa sino un nuevo Sorreguieta, falto de lo que en los talentos del hombre llamamos *juicio* (y es aquel peso con. que damos a cada razón su propio mérito) o peso con que graduamos el mérito de las razones y damos a cada una su propio lugar.

(a) Expresado según el gusto del castellano y suplido el énfasis significa «*el después del después*» o «*el después que está por venir*». Mas el autor no lo tomó como un después futuro en todo- su amplitud, sino como un futuro que sigue al «*andar en despueses o en dilacione*» porque su asunto.....

He concluído mi contestación a sus dos cartas de V. Por la sencillez de mi estilo conocerá Vmd. la de mi intención y verdad, y por su moderación mi buen afecto para con Vmd. Me adulo de que persuadiré y convenceré a V. en lo que le digo, pero especialmente en orden al número de conjugaciones femeninas que yo reputo por el principal. Si yo estuviera a su lado no dejaría de ilustrarle tanto acerca del verbo como sobre otras partes de la oración; pero ¡Zarauz quantum distat a gallica Tolosa! Tengo visto anunciado en la Gaceta de Bayona un folleto con el título de «*Disertación critique et apologétique sur la langue Basque*». Su plan no me disgusta, y si su ejecución y desarrollo corresponde a las esperanzas que yo he concebido por su prospecto o extracto inserto en dha Gaceta, desde luego tiene mi aprobación y podrá servir a Vmd. de extender sus ideas acerca del mecanismo de nuestra lengua. Muy al contrario formé la idea del Abate d'Iharce por su prospecto que es lo único que de él he visto, pareciéndome, no, que era un 2.^o Astarloa, sino un nuevo Sorreguieta falto de buen sentido.

Me resta el dar a V. gracias por el regalo de los 2 ejemplares del Plauto poligloto, y se las doy de hecho, pues aunque vinieron

sin carta que las acompañase, pero la letra de la cinta de papel con que venían enlazadas me indicó la mano bienhechora que me las dispensaba.

También aprovechándome de la presente ocasión quiero advertir a V. que en la literatura vascongada que le envíe debe decir del P. Cardaveraz que nació en Hernani y fué criado en San Sebastián, por que así lo trahe su vida que he podido leer posteriormente. Iten debe añadirse en la parte Guipuzcoana «El Kempis o Imitación de Cristo», traducido por el P. Fr. José Cruz de Echeverría e impreso en Tolosa en casa de la Vda. de Dn. Jn. Manl. de la Lama en 1829. Y en la bizcaina «Modo de ayudar a bien morir» traducido por Dña. Vicenta Antonia de Moguel, impreso en Bilbao en casa de Basozabal.

Concluyo con renovarle mis respetos, y repetirme a sus órdenes a las que estará seguro servidor Q. B. S. M.

Fr. J. M. de Z.

DOCUMENTO 9.º

Carta de Léchuse a P. Zabala. (12 Diciembre 1830). Autógrafa.

Le Professeur de Littérature Grecque,
Doyen de la Faculté des Lettres,
Chevalier de la Legion d'Honneur.

Mon Réverend Père.

M. l'abbé Darrigol, Supérieur du grand Séminaire de Bayonne mon intime ami, qui m'aidait de ses lumières et de ses conseils, à qui j'avais consacré la dédicace de ma grammaire Basque, m'ayant été enlevé par la mort, à la fleur de l'âge, il m'a fallu tourner mes regards vers un autre Mentor, pour éclairer mes études relatives à la langue Basque.

Malgré la distance qui nous sépare, c'est à vous mon Rév. Père, que j'ai (ilegible por rotura de papel) parceque, dans la correspondance spontanée dont vous m'honorez (ilegible por rotura de papel) deux ans, j'ai cru y remarquer les talens et la bienveillance d'un sage Aristarque.

C'est pour cette cause que, craignant de rencontrer quelque Zoïle, en m'adressant à d'autres, j'ai fait tomber sur vous l'importunité de mes demandes, au sujet de la parabole de l'enfant prodigue, dans les trois dialectes Basques, et du type complet de la conjugaison Cantabrique.

En demandant ce travail à votre complaisance, mon intention a été: 1.^o de m'instruire moi-même; 2.^o de satisfaire à des questions qui m'ont été adressées par une Société savante de Londres, qui m'a honoré du titre de Membre correspondant; 3.^o et peut-être aussi d'en décorer le vestibule de mon Dictionnaire Basque-Espagnol- Français.

Nul doute, mon Rev. Père, que, loin d'imiter le geai, en me parant des plumes du paon, je ne me fusse empressé de rendre à César ce qui était à César, comme je l'avais déjà annoncé, par le beso in impérieux de ma conscience. Mais nul doute aussi, puisque vous l'exigez, que je ne m'empresse *a dar a Vmd. palabra de honor de sus dos primeras condiciones*; quant à la troisième, *hace aos meses que su ejecucion ya no están reclamando mi gratitud y mi honor*; puisque, depuis le 8 Octobre, le paquet renfermant les deux manuscrits que vous m'aviez confiés, est à Bayonne, entre les mains de M. Aurensan, inspecteur des postes, lequel, come il vient de me le faire savoir, n'a pas voulu, par mesure de prudence, prendre sur lui de le confier à une Bidartine; mais il est prêt à le remettre à l'ordre de M. Mendizabal.

Agréez Monsieur et Révérend Père

L'assurance de ma consideration respectueuse.

Fl. Lécluse.

Observationes quaedam circa Rév. tuae NOTATU DIGNA

1.^o Equidem in Manuali meo, pag. 55, dixeram, autore Larramendi, pag. 160, conjugationem quam Rev. tua *reciprocam*, ego vero *reflexam* voco, sic informari: Ego me uro, tu te uris, ille se urit; *erretcen naiz, haiz, da*. Donec mihi dixerit utrum erraverimus nec-ne, dicam ex illius sententia; *nic ene burua erretcen dut*. Sed si dicere voluerim; ego mihi caput uro, ego mihi digitod uro, mihi-ne sic dicendum erit; *nic ene buruari burua erretcen diot, nic ene buruari erhiac diotzat?* Vereor ne haec Rev. tuae absurda videantur.

Hactenus de numeris 1. 8. 16. 23. 30, sed 38^m dictinguat velim, qui solus non modo reflexa ut quinque, proecedentes, sed et saepius vere reciproca denominatione gaudere potest; verbi gratia; *deux pigeons s'aimaient d'amour tendre*, duoe columbae non caput suum, non se ipsam quae-que, sed altera alteram, sed se invicem benigno amore prosequebantur; *bi osuec maite zuten elcar amulsuki*.

2.^o Numeros 4. 11. 20. 27 *inusitados* concedo, *absurdos* nego;

exp. causa; quis nos ab imminentibus periculis liberabit? -ego, id est, ego liberabo nos, gallice: *ce sera moi qui nous en délivrerai*.

Ex. alterum; tu sociusque tuus insidiis obnoxii estis; sed socius tuus prudens, tu vero temerarius; tute utrunque, tu solus vos ambos perdes.

3.^o De absentia terminationum, quoad familiarem conjugationem, quando quoquomodo intrat secunda pluralis numeri persona, plurima mihi, Rev. tuae, et quidem (ilegible por rotura de papel) idioma apprime callenti, fatenda sunt.

Il n'y a, à proprement parler qu'un seul verbe *absolutum* et *necessarium*; c'est (ilegible por rotura de papel) *être*, marquant l'existence; *Deus est*, Jaincoa da. Dans tout autre cas, il peut être, comme le sont tous les verbes adjectifs, *relativum* aut *respectivum*, par exemple; *ego sum tibi, tu mihi es amicus. Ego te amo, tu me amas, id est; ego sum amans tui, tu mei; ego hoc tibi do, id est; ego sum tibi dator hujus rei*.

Il n'y a aussi, ordinairement, que trois personnes singulières et 3 plurielles (*graeca lingua tribus insuper dualis numeri personis gaudet, quibus caret cantabrica*) d'où il résulte que je crois avoir épuisé toutes les combinaisons possibles dans mon tableau à 8 colonnes et qu'ayant toutes ces terminaisons dans les 3 principaux dialectes, j'éprouverai moins de difficultés à comprendre una phrase Basque.

Après avoir étudié Larramendi, Harriet, Oihénart, Astarloa, et quelques autres, je n'avais rencontré de terminaison féminine qu'à la 2^e personne singulière et familière du présent de l'indicatif: Duc (tu masc.). *Dun* (tu fem.) mais je n'en soupçonnais aucune à *naiz* ou *niz*, *haiz* ou *hiz*, *da*; pas plus qu'à *naincen* ou *nincen*, *haincen* ou *hincen*, *cen*; ou à *nuen*, *huen*, *zuen*, etc. J'étais donc fondé en raison, lorsque je disais (Manuel pag. 47) que la conjugaison Hébraïque était plus riche en terminaisons féminines.

Je n'avais également reconnu de forme respectueuse que dans deux cas, savoir: celui où l'agent ou celui ou le récipient état un pronom de la 2^e personne singulière, par exemple; *tu me, tu illi*, ou bien *ego te, ille tibi*; et encore, voyez la-dessus mon opinion, basée sur celle d'Oihénart (Manuel pag. 20 et 45).

Maintenant que (d'après vos préalables et précieux trozos) à l'exception des cas où figure la seconde personne du pluriel, tous les autres numéros auront 1.^o une forme respectueuse. 2.^o une forme familière masculine, 3.^o une forme familière féminine, je vous avoue que c'est pour moi la découverte d'un nouveau monde, que je n'attends pas sans quelque impatience,

Cependant je vous avouerai que les formes familières me paraissent beaucoup moins importantes dans les cas. *ego illum, ego illos; ille me; ille illum*, etc., vu que nos langues n'en font aucun usage; et je serais presque tenté de croire que ce sont des termes populaires, employés par les paysans, comme font les nôtres, qui, au lieu de dire *nous étions*, nous *avons*, disent *j'étions j'avions*. Il n'en est pas de même des cas où se trouvent *tu, te, tibi* car en français les poètes tutoient les rois, et même le roi des rois.

Grand roi, cesse de vaincre, ou je cesse d'écrire, *disait Boileau à Louis XIV.*

Grand Dieu, tes jugemens sont remplis d'équité.

Un, ami tutoie son ami intime, un père ses enfants, beaucoup d'enfants leurs père et mère, et cela par tendresse. Il est donc nécessaire de connaître *ego te haut, tu me nauc*, etc.

Mais j'adopte d'avance toutes vos décisions à cet égard: seulement je prendrai la liberté de vous faire observer que, si mes 8 colonnes embrassent toutes les combinaisons possibles, sans excepter les inusitées ou absurdes, et si ces terminaisons ou articles servent également pour tous les verbes réguliers soit actifs, passifs, neutres, etc., nous sommes encore loin des 206 conjugaisons d'Astarloa. En effet, chaque colonne renfermant 6 catégories pronominales, *ego, tu, ille, nos, vos, illi* 6 fois 8.=48 pour la forme respectueuse, autant pour la forme familière masculine, et encore autant pour la forme familière féminine, cela ne ferait en tout que 24 présens triples et 24 imparfaits triples, c'est-à-dire 72 germes de conjugaisons; car pour les compléter, il faut supposer à chacune de ces conjugaisons son attirail complet de modes, indicatif, (ilegible por rotura de papel) subjonctif, infinitif, participes, de temps, de personnes, de nombres et de genres.

(Ilegible por rotura de papel) à mon tableau la forme absolue du verbe *être* (*ni naiz* ou *niz, hi haiz* ou *hiz*) (ilegible por rotura de papel) la conjugaison particulière dans chacun des trois dialectes. J'ignore (ilegible por rotura de papel) et sans supposer de relations, ce verbe a dans votre langue des formes respectueuses et familières tant masculines que féminines, hors la seconde personne singulière, *zu zare, zu cinen*, qui n'est visiblement qu'une apocope de *zarete, cineten*.

Enfin je désire: 1.º que dans le cas où il y aurait plusieurs terminaisons usitées, comme en Labourtain *diot, dacot, darocat* (*ego hoc illi*) ou *diotzat, diozcat, daizkiot* (*ego hoc illis*) vous ne me mar-

quiez que celle que vous croyez la meilleure; 2.^e que la même terminaison ne serve pas pour plusieurs combinaisons ‘différentes, comme je trouve en Labourtain *emaiten daie*, ille illis hoc dat (ou bien) illi tibi hoc dant; *othoizten nintuen*, ego illos precabar (ou bien) ille me precabatur, dans le premier cas, il y a embarras du choix, et dans la second, pauvreté et confusion.

Je pense comme vous (Manuel pag. 20) dans la jugement que vous portez sur la traduction de Lizarraga. Ses *burges*, *parti*, etc., ne sont pas des mots Basques; je ne connais pas ses *cezan* et *citzan* au lieu de *zuen* et *cituen*; quant à son tutoiement, il a suivi en cela la marche uniforme des protestans.

Il sera difficile et peut-être superflu, de commencer par donner une version Cantabrique correspondant littéralement à la langue Latine, parce que la marcha des deux langues étant bien différente, cette version serait à peine Basque; outre que je ne conçois pas plus la possibilité de la rendre indépendante de tout dialecte, que celle de me représenter en botanique *arborem prunum generaliter sumptum, sine speciei auxilio, qualis foret (secundum Linnaeum) prunus domestica, prunus spinosa, prunus cerasus*, etc.

Je pense qu’il serait plus convenable et plus utile de donner seulement les trois versions Bizc. Guipuzc. et Lab. aussi pures, élégantes et fidèles que possible, mais de les accompagner chacune d’un *verbum pro verbo* en Latin, comme vous vous proposiez de le faire pour le seul Bizcayen.

Il ne faudrait point s’embarrasser que le Latin fût plat et même barbare, ce ne serait pour ainsi dire qu’un dictionnaire, par exemple; guizon batec cituen bi seme.—Ceren hire anaya hau hil baitcen, eta piztu baita; galdu baitcen, eta ediren baita.—homo unus habebat duos filios—quia tuus frater hic mortuus erat, et resuscitatus est; perditus erat, et repertus est.

J’ignore dans quel sens vous prenez le mot *primam* dans *proferte stolam primam*; est ce *ekarzue arropa lehenbicoa*, ou bien *ekarzue arropa principalena*? C’est-à-dire dans le premier sens, mon plus brillant habit, *primariam et palmariam meam vestem* et dan le second sens *primam et antiquam filii mei innocentiae vestem*.

In hoc ut in coeteris humillimum Reverentiae tuae servum se praedicare amat tuus ex animo.

Fl. Léchuse.

DOCUMENTO 10

Carta de Lécluse al P. Zabala. (17 Septiembre 1831). Autógrafo.

Le Professeur de Littérature grecque,
Doyen de la Faculté des Lettres,
Chevalier de la Légion d'Honneur.

Mon Révérend Père;

Ce n'est qu'avec crainte et tremblement que je prends la liberté d'appeler votre attention sur un opuscule dont j'ai l'honneur de vous adresser un exemplaire, et auquel j'ai donné pour titre *Mendigaineco iracaspena*.

Je vous l'adresse comme un pénitent à son confesseur en vous priant de m'indiquer (ilegible por rotura de papel) de langage dans lesquels j'ai pu tomber. J'ai pris pour base de mon (ilegible por rotura de papel) dont le R. P. Larramendi faisait tant de cas, ayant soin seulement de substituer les formes courtoises auz formes familières, de remplacer par des mots plus connus des Labourtains, certains termes ou tombés en désuétude ou particuliers à la basse navarre; et surtout de rapprocher tellement la construction Basque de la grecque, que la traduction fût pour ainsi dire un miroir fidèle de l'original, et que l'on pût indifféremment comprendre, soit le grec à l'aide du Basque, soit le Basque à l'aide du grec. par ce moyen j'ai cru que mon travail pouvait avoir une double utilité, *duplex libelli dos est*.

En tête de l'opuscule j'ai donné en quatre tableaux et en dialecte labourtain le paradigme général de la conjugaison Basque telle que je la conçois; savoir d'un côté *niz, nizayo, nizayote*, et de l'autre *dut, ditut, diot*. Je crois que ces 4 tableaux contiennent toutes les formes courtoises et familières, masculines et féminines dont ait parlé Larramendi; et les deux temps (présent et imparfait) de l'ensemble du paradigme renferment 340 terminaisons savoir, *niz* 14— *nizayo* 80— *dut* 78— *diot* 168.

Au surplus j'ai développé ces réflexions dans les premières pages, et j'y explique également, et le but de mon travail, et le plan de mon orthographe.

Si j'avais reçu les renseignements précieux que vous m'aviez annoncés l'an dernier, tant sur la parabole de l'enfant prodigue, que sur la conjugaison Basque (le tout en trois dialectes) je n'aurais pas eu la témérité de hasarder un travail qui ne peut être qu'impar-

fait de la part d'un étranger, abandonné à ses propres ressources et le public aurait joui d'un travail infiniment plus instructif; mais ce qui est différé ne sera probablement pas perdu.

Pour le moment je me borne donc, mon révérend Père, à vous supplier de vouloir bien m'indiquer les défauts de construction, les termes impropres, les relations vicieuses, que vous aurez remarqués sans peine dans une langue qui est votre langue maternelle, et de me dire si (abstraction faite de tout dialecte particulier) un Basque qui a étudié sa langue selon les vues du R. P. Larramendi, peut comprendre ce jargon sorti de la plume (ilegible por rotura de papel).

Agréez, je vous prie,

Monsieur et Révérend Père,
l'assurance de ma Considération respectueuse

Fl. Lécluse.